

mêmes variétés, plantées à proximité, mais n'ayant produit qu'une récolte modérée ou n'ayant pas rapporté, ont parfaitement résisté. Après 45 ans d'observations, et ayant dans mon verger des arbres de différents âges, j'en suis venu à la conclusion que les pruniers européens sont assez rustiques pour résister aux plus grands froids que nous avons dans ce district et que c'est plutôt la surabondante production que la gelée qui cause leur mort.

Durant l'hiver 1896-97, sur les hauteurs de Sainte-Louise, inclinées vers le Nord, les bosquets d'érables, non protégés par des épinettes ou des sapins, ont eu leurs racines tuées par la gelée, là surtout où la couverture naturelle des feuilles mortes est enlevée par le vent. Dans la même localité, les érables abrités du Nord-Ouest par des arbres résineux n'ont aucunement souffert. Si l'érable, qui est considéré comme l'un des arbres les plus rustiques, périt lorsque les conditions naturelles de sa végétation sont altérées, comment pourrait-on exiger davantage du prunier, cet arbre indigène des latitudes plus méridionales.

Au printemps 1896, deux voisins, le Dr Gagné et M. Boulet, avaient planté, sur des terrains adjacents et de qualité également bonne, chacun 200